

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Étrange problème pour
les savants, charme
pour les poètes

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3210 titres à ce jour. « Tel est le Cul-du-Cerf, cet affaissement géologique, étrange problème pour les savants, charme pour les poètes (...) Après avoir longuement admiré la source dont les eaux si limpides vous apparaissent sombres d'en haut, cette vie joyeuse qui monte du gouffre et ruisselle à travers les cailloux, il vous reste à explorer la vallée longue d'environ 4 kilomètres et qui débouche sur Orquevaux. L'enchantement persiste. Très étroite d'abord, la vallée s'élargit, puis se resserre en des sinuosités capricieuses, par coquetterie, comme pour se faire désirer. Elle suit bientôt des courbes harmonieuses entre

La vallée du Cul-du-Cerf (Orquevaux)

par Eugène HUMBLLOT

Une des curiosités
naturelles les
plus spectaculaires
de la Haute-Marne

Site classé le 12 janvier 1990, le Cul-du-Cerf est une des curiosités naturelles les plus spectaculaires de la Haute-Marne. Cet impressionnant précipice, résultat d'une érosion chimique et mécanique de l'eau en milieu calcaire, mesure deux cents mètres de large et soixante-cinq mètres de profondeur. Aucune végétation ne pousse sur ses pentes supérieures à 45 %. Manifestation visible d'un réseau de grottes et de rivières souterraines, il

accueille de nombreux visiteurs qui peuvent découvrir dans la vallée dix-sept espèces végétales protégées, l'entrée d'un gouffre et la source supérieure de la Manoise. La vallée était autrefois peuplée d'usines métallurgiques, de forges et de hauts fourneaux. Les religieux de Cîteaux établirent les premières forges dans le village d'Orquevaux dès 1157. Des forges à battre le fer et des fourneaux à fondre la ruine furent installés au début du XVI^e siècle. La force hydraulique de la Manoise permit à la commune de posséder jusqu'à neuf moulins. A la fin du XIX^e siècle, M. de Vandeuil, de la famille de Diderot, dernier maître de forges, fit disparaître les friches industrielles. Il construisit un château qui appartient un temps à la famille d'Antoine de Saint-Exupéry.



les coteaux boisés qui vont s'évasant et là elle s'abandonne en toute liberté. Mais, pour la voir dans toute sa jalouse beauté, vous avez dû suivre un chemin qui côtoie le bord de la rivière et vous promène à travers un taillis rabougré. Vous n'avez pas à le regretter, car vous pouvez cueillir le *Cypripedium calceolus*, « sabot de Vénus », cette perle des bois dont la forêt d'Auberive est si fière ; la *Gentiana cruciata* avec ses fleurs groupées à l'aisselle des feuilles ; la *Pneumonanthe* au bleu indigo ; la *Germanique violette*, qui ressemble, dit Theuriet, à une veuve hasardant sa première toilette de demi-deuil. »

La donation aux religieux de Chaumousey

La première partie est consacrée aux origines d'Orquevaux : la vallée du Cul-du-Cerf, la géographie et la géologie, l'étymologie d'Orquevaux et l'époque gallo-romaine. La deuxième partie étudie la paroisse : la donation aux religieux de Chaumousey, les curés de la paroisse toulousaine, la primitive église gothique, les sépultures, l'église de la Renaissance (1767-1884), l'église actuelle (1884), les cloches, les cimetières, les biens et fondations. L'auteur évoque la seigneurie : les premiers seigneurs, Jacques et Jean de Castelnau, Orquevaux siège d'une seigneurie locale, les Savigny des Armoises (1501-1545), les Simony (1536-1699), les Le Moyne-Petitjean (1630-1699), les Valleron-Le Moyne (1665-1730), Hubert de Courtois (1715-1740) ; les maisons de Joinville Saint-Dizier, Jean de Baudricourt, les d'Amboise de Reynel, la maison de Lorraine ; Orquevaux réuni totalement à La Fauche, l'extinction de la seigneurie. L'ouvrage se poursuit avec les établissements métallurgiques : l'origine et l'histoire jusqu'en 1791, les forges nationales et la fabrication des armes, les dernières années de l'industrie métallurgique ; la commune : l'origine et l'administration, les propriétés et forêts, le mouvement de la population, les anciennes familles, les professions et métiers, l'agriculture, les lieux-dits, les impôts anciens, les moulins, le vignoble, les carrières, l'instruction primaire. L'auteur évoque la période révolutionnaire : la garde nationale, les armées du Rhin et de la Moselle, les réquisitions militaires, les rivalités locales, les troubles religieux. La dernière partie est consacrée à Orquevaux au XIX^e siècle : l'état de la paroisse (1803-1830), la Seconde République, le choléra et ses victimes, l'Empire et la guerre de 1870.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3213 TITRES**

**28 TITRES SUR LA
HAUTE-MARNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

